



Actualités des filières

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

FRANCE

Terrena sur la bonne voie

Lors de son assemblée générale le 15 juin, la troisième coopérative agricole française a annoncé avoir renoué avec les bénéfices en 2020, malgré le contexte sanitaire. La coopérative indique qu'elle a réalisé des bénéfices nets de 2,1 M€ en 2020 contre des pertes de 10,2 M€ en 2019. En revanche, le chiffre d'affaires du groupe marque un retrait de 1,9 % à 4,76 Mds€.

Sur les filiales viandes, Terrena affiche des résultats positifs en porc et bovin, contrairement à la volaille avec sa filiale Galliance, Terrena évoque le recul des performances lié à la crise sanitaire, malgré la conjonction de baisse de volume et l'augmentation des coûts des matières premières, la filière élevage a connu une bonne résistance, notamment les productions sous cahiers des charges spécifiques. Les ventes de viandes sous les marques *Sourires de campagne* et *Nature de France* ont connu un rebond de 10 % en 2020 et celles sous la marque La Nouvelle agriculture ont crû de 17 % en 2020.

(Linéaires, 18/06/2021)

LDC investit pour répondre à une demande de volailles françaises

Au cours de son exercice 2020-2021 allant de mars à février 2021, le leader européen de la volaille affiche un bilan satisfaisant, malgré les difficultés liées à la crise sanitaire, le groupe poursuit son développement et maintient ses investissements industriels.

L'entreprise affiche un chiffre d'affaires de 4,428 milliards d'euros, en légère croissance (+ 0,2 %) par rapport à l'exercice précédent. En revanche, le résultat net du groupe a connu une baisse de 2,1 %, passant de 143,7 millions d'euros en 2019-2020 à 140,7 millions d'euros en 2020-2021.

Les bonnes performances enregistrées en GMS ont limité l'impact de la fermeture du circuit de la restauration. LDC souligne que 30 000 tonnes de viandes de volailles destinées à la restauration ont été réorientées vers la grande distribution. Par conséquent, les ventes en GMS du groupe aux progressé de 10 % à 1,66 Md€..

Le pôle volailles hors amont reste l'activité majeure avec les deux tiers des résultats du groupe et affiche un repli des activités de 1,1 % en valeur et 1,7 % en volume à périmètres identiques.

Les activités restauration du pôle volaille, quant-à-elles, ont connu un retrait de seulement 7 % à 709 M€, montrant une bonne résistance face à la pandémie.

Sur le volet investissement, LDC a consacré 210 M€ pour ses investissements industriels sur l'exercice 2020-2021 et y consacrera autant pour 2021-2022. Trois quarts du budget seront destinés au pôle volaille, notamment pour sa nouvelle acquisition, la société Ronsard. Le groupe souhaite moderniser les outils de Ronsard et ainsi construire un nouveau site d'abattage et de découpe de poulet afin d'atteindre l'objectif d'une capacité

d'abattage de 400 000 poulets par semaine. Avec ce nouveau site, le groupe souhaite répondre à la demande grandissante des enseignes de la restauration en poulet français.

Le groupe reste vigilant par rapport aux tensions sur les prix des matières premières, et gère de près les hausses des coûts de production avec la distribution. « *Nous avons passé deux hausses de tarifs avec les enseignes, en nous appuyant sur les indices Itavi des cours des céréales* », déclare Denis Lambert.

(Les Marchés 02/06/2021)

UNION EUROPEENNE

Eurovo promet des œufs sans cage

Eurovo, le plus grand producteur d'œufs et d'ovoproduits en Europe, viens de franchir une nouvelle étape importante vers la fin de la production d'œufs issus des élevages en cage. Le groupe a déclaré qu'il cessera la production d'œufs en cage d'ici 2022 dans ses élevages en Italie. Il s'est également engagé à améliorer la liberté de mouvement des animaux dans les systèmes volières au sol en introduisant des rampes et en éliminant progressivement les systèmes dits combinés (ou combi) d'ici 2025, qui restreignent ou confinent les oiseaux - telles que les cloisons dans les niveaux des volières et les portes - dans tous ses systèmes volières italiens. Pour rappel, le groupe a soutenu la campagne « End the cage Age » appelant à la fin des systèmes de poules en cage à travers l'Europe.

(Poultry Network, 24/06/2021)

KIPDiP-Pologne : L'élevage en cage va se déplacer vers les Pays tiers

Selon l'analyse de la chambre nationale des producteurs de volaille et d'aliments pour animaux en Pologne (KIPDiP), l'arrêt progressif de la production d'œufs en cage en Europe va transférer la production vers des Pays tiers. KIPDiP souligne que cette mesure ne réduira pas le cheptel mondial de poules élevées en cage. Les analystes ont soulevé le refus d'une grande part des acteurs de la filière œufs de l'Amérique centrale et du Sud pour mener une action commune au niveau mondial pour sortir du système cage.

KIPDiP rappelle les mesures réglementaires antérieures qui concernaient le secteur avicole et qui a rendu le secteur avicole européen peu compétitif. Elle considère que cela a contribué à l'émergence de nouveaux acteurs, à l'image de l'Ukraine, qui est devenue un concurrent de la Pologne sur le marché communautaire et à l'international. Autre exemple cité par les polonais, le Brésil : ce pays, qui est une puissance mondiale dans la production et l'exportation de viande de volaille, a décidé d'utiliser l'expérience liée à l'exportation étrangère de viande de poulet pour améliorer l'efficacité de l'exportation d'œufs. Les effets de cette politique sont déjà visibles car les exportations brésiliennes d'œufs au cours des 5 premiers mois de 2021 ont bondi de 150 %.

(ortalSpozywczy.pl, 11/06/2021)

MONDE

Comment l'Arabie saoudite envisage-t-elle d'étendre la production de volaille

Au cours des deux derniers mois, le marché saoudien de la volaille a entamé des changements drastiques qui affectent directement les importations de produits avicoles. Avec des mesures restrictives sur les importations, le Brésil est le pays le plus touché avec la suspension de 11 usines de volaille qui représentent environ 60 % des exportations de viande de poulet du Brésil vers l'Arabie saoudite. Certains autres pays comme la France et l'Ukraine ont également été interdits par la Saudi Food and Drug Administration (SFDA) en raison des épidémies de grippe aviaire présentées au début de cette année. En France, les exportations n'ont globalement pas été touchées vu que l'interdiction ne concerne pas les zones de production de poulet destiné au marché saoudien.

Selon le dernier rapport GAIN du département américain de l'Agriculture (USDA), JBS est l'entreprise la plus durement touchée au Moyen-Orient en raison des volumes d'exportations perdues vers l'Arabie saoudite. Jusqu'à présent, le gouvernement saoudien a indiqué que l'interdiction est due à la détection des contaminations. Cependant, aucun rappel de produits de volaille n'a été émis. De plus, la SFDA a resserré les exigences pour les importations de viande de volaille, limitant les licences à six mois. Autrement dit, toute entreprise désireuse d'exporter ces produits vers l'Arabie saoudite doit déposer une demande et, après approbation, doit renouveler la licence tous les six mois.

En effet, la sécurité alimentaire est l'un des principaux éléments du plan saoudien connu sous le nom de "Vision 2030", ces restrictions s'inscrivent dans la volonté du pays de réduire sa dépendance aux importations de poulet et booster la production locale, peu compétitive face aux imports.

Le gouvernement a débloqué une série d'avantages pour les producteurs locaux qui comprennent jusqu'à 187 millions de dollars de subventions basées sur la production. Certaines entreprises saoudiennes ont déjà annoncé des plans d'expansion d'environ 2 milliards de dollars. Le plus grand transformateur brésilien de viande de poulet a acheté une entreprise de transformation de viande d'Arabie saoudite pour 8 millions de dollars et prévoit d'investir 7,2 millions de dollars supplémentaires dans l'expansion de la capacité des usines de transformation. Aussi, l'Arabie saoudite recherche des investisseurs étrangers qui contribuent à la croissance de la production locale.

(Avicultura.net, 23/06/2021)

Le Mexique fixe un quota de 30 000 tonnes pour l'importation de viande de poulet sans droits de douane

Le 23 juin le gouvernement mexicain vient d'annoncer l'établissement d'un quota de 30 000 tonnes sans droits de douane pour l'importation de viande de poulet. Cette mesure vient en réponse à la forte hausse des prix de viande de poulet. Ce quota

concerne les importations depuis des pays en dehors de la zone de libre-échange de l'Amérique du Nord (ALENA).

De son côté l'association brésilienne des protéines animales (ABPA) a déclaré que cette mesure devrait profiter aux exportateurs brésiliens de viande de poulet. Par ailleurs, sur les premiers 5 mois 2021, le Brésil a pu exporter 38 300 tonnes de poulet vers le Mexique contre 2 300 tonnes sur la même période en 2020. Le quota concerne plusieurs types de découpes avec os. Auparavant, même avec des droits de douanes qui avoisinaient 75 %, le marché mexicain reste un débouché important pour le Brésil.

(Avicultura, 29/06/2021)

États-Unis : La réouverture des restaurants entraîne une baisse des stocks de viande de poulet et une flambée des prix

Depuis quelques semaines, avec la levée progressive des restrictions sanitaires, le secteur avicole américain fait face à une forte demande en poulet de chair avec la fièvre du sandwich au poulet qui rythme la demande et induit une envolée des prix, notamment en escalope de poulet. Cette augmentation intervient après que plusieurs grandes chaînes de restauration rapide ont récemment lancé des sandwiches au poulet frit dans le but de booster les ventes. En parallèle, les producteurs de volaille ont eu du mal à répondre à la demande croissante, avec des pénuries de main-d'œuvre dans les usines de transformation de viande et les violentes tempêtes hivernales qui ont perturbé la production du poulet, ce qui en a restreint l'approvisionnement.

Dans le dernier rapport USDA sur les stocks de viande, la viande de poulet a connu une forte baisse : à la fin mai, les stocks de poulet ont reculé de 15 %. En parallèle, les prix de gros des ailes de poulet ont entamé une tendance à la hausse à partir du 2^e trimestre qui ont atteint un prix 65 % au-dessus du prix moyen avant le Covid. La demande sur la viande de poulet devrait se maintenir sur le deuxième semestre et les prix restent relativement élevés, jusqu'à ce que la production rattrape le retard induit par les perturbations liées à la tempête qui a frappé le Nord-Est des États-Unis en février, mais aussi la reprise de la production du poulet alourdi, impacté par la fermeture du secteur RHD.

(The Wall Street Journal, 06/05/2021 ; Les Marchés, 15/06/2021)

La Corée du Sud a levé les droits d'importation sur les œufs de poule jusqu'à la fin d'année sur 36 000 tonnes supplémentaires

Selon le gouvernement sud-coréen, les entreprises sud-coréennes pourront importer jusqu'à 36 000 tonnes d'œufs et de produits à base d'œufs supplémentaires jusqu'à la fin de l'année 2021. Pour rappel, le pays a été durement touché par la grippe aviaire où une grande partie du cheptel de pondeuses a été éliminé, ce qui a provoqué une pénurie d'œufs depuis le début de l'année. Les autorités ont déjà supprimé les droits de douanes sur 50 000 tonnes jusqu'à la fin juin pour augmenter l'offre et stabiliser les prix. Les prix restent relativement élevés ; cela a poussé les autorités à accorder un quota supplémentaire jusqu'à la fin de l'année.

(Avicultura.net, 23/06/2021)

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières en mai-juin 2021

Malgré un léger repli, la volatilité des cours est toujours de mise. La météo est le principal facteur limitant des cultures et tout écart entraîne de fortes variations sur les marchés. Le début des récoltes des cultures d'hiver affecte les cours et donneront la tendance sur les prix des céréales nouvelle campagne.

➤ Céréales : weather market aux USA et flambée du maïs

Après une hausse, les prix du blé ont amorcé une baisse durant les premières semaines de juin. L'amélioration des conditions météorologiques dans les grands bassins de production de l'hémisphère Nord ont permis la détente du cours du blé. Toutefois, le déficit hydrique persiste dans la Corn Belt, inquiétant les analystes sur la quantité de la future récolte de blé. En Europe, les estimations de récolte sont revues à la hausse avec notamment des records de surfaces semées dans le bassin de la Mer Noire. Toutefois la taxe flottante à l'export russe, mise en place depuis début juin, pourrait entraîner des tensions sur le blé. Les prix nouvelle campagne 2021/2022 fluctueront avec l'avancement des travaux agricoles.

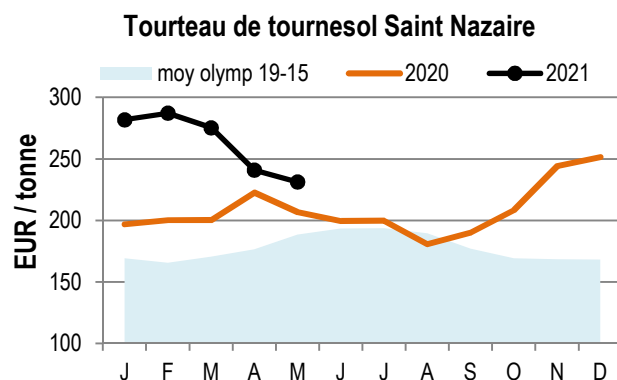
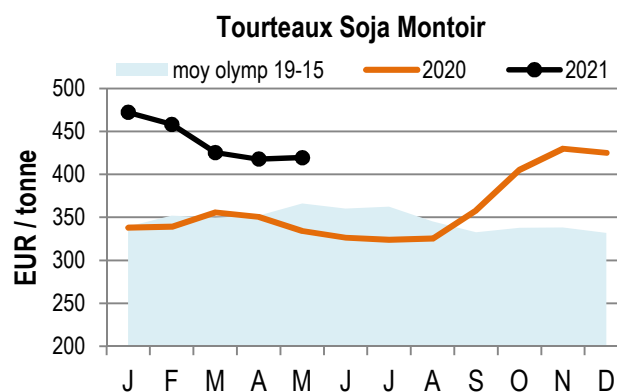
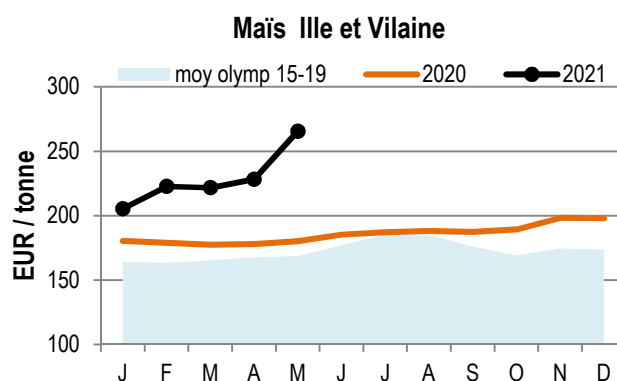
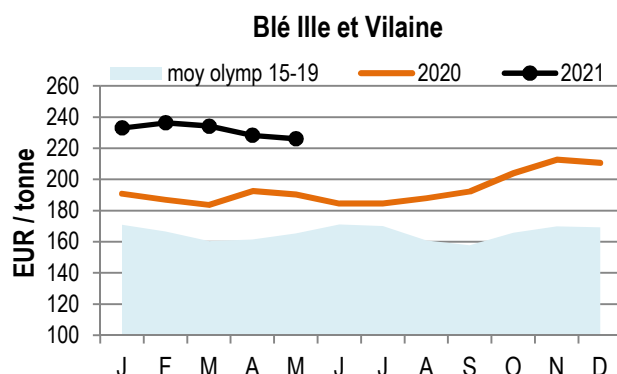
Pour le maïs, les prix ont flambé. Après une seconde récolte de maïs décevante au Brésil due à la sécheresse et une demande toujours forte, l'offre se fait rare et les stocks mondiaux se contractent. L'arrivée des nouvelles récoltes de blé et d'orge sur le marché devrait diminuer la demande des fabricants d'aliments en maïs. De plus, l'allégement des obligations d'incorporations de bioéthanol dans le carburant américain par le gouvernement Biden a entraîné le recul des prix du maïs sur le marché de Chicago. Aux dernières cotations de juin sur Euronext, le maïs semble prendre la même direction. Pourtant il reste sur des niveaux élevés et ce malgré de bonnes conditions de cultures et de bonne perspective de rendement, notamment en France.

➤ Tourteaux : baisse des cours

Les bonnes précipitations du mois de mai au Brésil n'ont pas permis de rattraper totalement la sécheresse des précédents mois, entraînant un retard sur la culture de soja. Pourtant, le pays s'apprête à clôturer sa meilleure récolte de 8.8 points, supérieure à celle de 2020 (136 Mt). L'augmentation de la production mondiale estimée sera compensée par une demande toujours très dynamique, notamment en Chine. Au cours du premier semestre 2021, les importations de soja par la Chine ont atteint 28.6 Mt, soit 15 % de plus qu'en 2020. De nouveaux achats chinois viennent d'être réalisés pour du soja origine US. Les stocks mondiaux sont historiquement bas.

Les autres tourteaux (tournesol, colza) s'orientent à la baisse, suivant les cours des huiles végétales. Avec un prix inférieur au soja, l'intérêt de ces deux matières premières est ravivé auprès des fabricants d'aliments. Pourtant, au niveau européen, les analystes envisagent un recul de la production des deux graines par rapport à la moyenne quinquennale. Les conditions climatiques estivales seront toutefois déterminantes pour les rendements.

Cotations mensuelles des matières premières - mai 2021



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

Indices ITAVI

En juin 2021, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, reculent pour le blé (- 2,8 %), tandis que le maïs a enregistré une forte hausse (+ 7,0 %) par rapport au mois précédent. Le cours des tourteaux recule pour le soja (- 2,2 %), le tournesol (- 0,7 %) et le colza (- 0,7 %). Les cours sont stables pour la pulpe de betterave et en recul pour la luzerne (- 2,6 %).

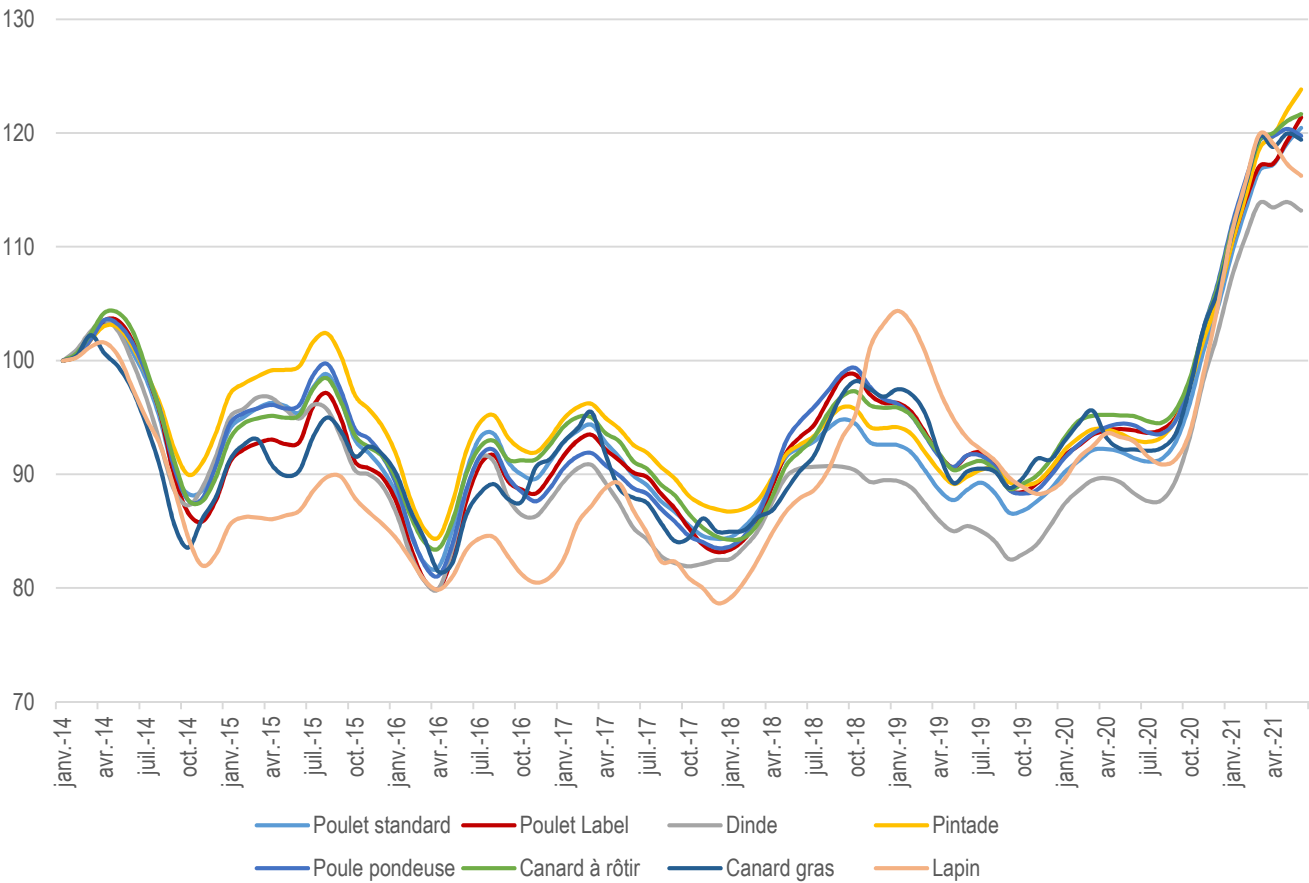
Avec des cotations en hausse pour le maïs, et en repli pour le blé et les tourteaux, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) se maintiennent à des niveaux élevés en juin 2021.

Par rapport à mai 2021, l'indice aliment progresse pour le poulet standard (+ 1,1 %), le poulet Label (+ 1,7 %), tandis qu'il recule pour la dinde (- 0,7 %) et la poule pondeuse (- 0,5 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre - 0,9 % (lapin) et + 1,5 % (pintade) pour le reste des espèces.

Indices ITAVI – juin 2021

	juin-21	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	120,45	+1,1%	+31,7%
Poulet Label	121,39	+1,7%	+29,3%
Dinde	113,19	-0,7%	+28,1%
Canard gras	119,43	-0,4%	+29,6%
Canard à rôtir	121,69	+0,5%	+27,9%
Pintade	123,85	+1,5%	+33,1%
Lapin	116,27	-0,9%	+25,2%
Poule pondeuse	119,78	-0,5%	+27,0%

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Volailles de chair

marché français

Abattages

En poids, les abattages de volailles sur 4 mois 2021 sont en baisse de 3,6 % par rapport à 2020 pour s'établir à 528 930 téc, tirés vers le bas par le recul des abattages de canard gras (- 37,1 %), de dinde (- 4,4 %) de pintade (- 19,9 %) et de canard à rôti (- 12,2 %), en conséquence de la crise sanitaire et la propagation de la grippe aviaire, notamment dans le Sud-Ouest. En revanche, les abattages progressent pour le poulet (+ 1,3 %).

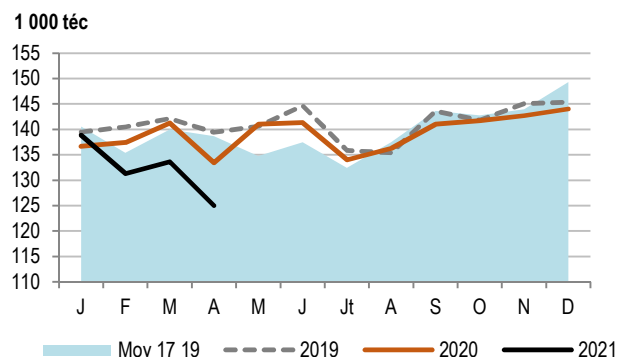
En têtes, les abattages de poulets sont en baisse (- 0,6 %) sur 4 mois 2021 avec une hausse du poids moyen à l'abattage (+ 1,9 %) pour s'établir à 2,14 kg vif/tête.

Commerce extérieur

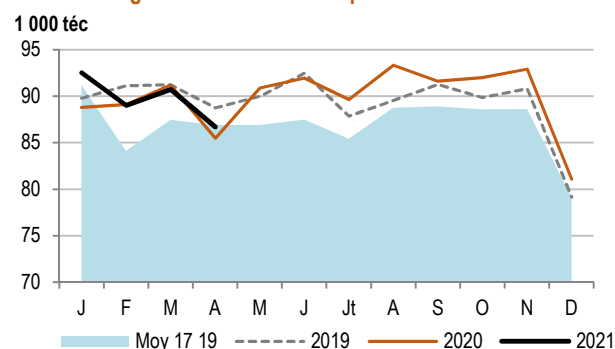
Sur 4 mois 2021, le commerce extérieur en viande de volaille repart à la hausse. Les exportations françaises de viandes et préparations de volailles enregistrent une hausse de 1,2 % par rapport à 2020 en volume et reculent de 1,1 % en valeur, cela, malgré la forte baisse des exportations vers les pays tiers (- 11,1 %) où l'apparition de la grippe aviaire a pénalisé les envois vers l'Asie (- 64,4 % ; - 6 300 téc).

Cette progression est liée à la hausse des envois vers l'UE-27 (+ 14,1 %) en volume, notamment vers les Pays-Bas (+ 82,3 %) et l'Allemagne (+ 17,5 %). Les exportations vers les Pays tiers, en revanche, reculent de 9,1 % pénalisées par des exportations en baisse vers l'Asie (- 64,4 %), notamment vers les Philippines (- 71,5 %) et Hong Kong (- 58,5 %) en conséquence de la grippe aviaire, tandis que les exportations progressent vers l'Arabie saoudite (+ 6,0 %) et l'Afrique Subsaharienne (+ 1,2 %). Ce maintien des exportations s'explique par une réorientation des flux destinés au marché asiatique vers les Pays-Bas, ces flux concernant principalement des découpes de dos, ailes et cous à faible valeur. Cela se répercute sur la valeur des exportations qui marque une baisse de 1,1 %. Les importations de viande de volailles ont progressé en volume (+ 11,4 %) et en valeur (+ 2,8 %) sur 4 mois 2021, les importations depuis la Pologne marquent une progression dynamique de 28,8 %. Nous assistons à une concurrence rude des fournisseurs européens sur le marché français, avec une substitution des origines traditionnelles par la Pologne qui pratique des prix agressifs depuis juin 2020. Cette situation d'abondance de l'offre polonaise devrait baisser en tenant compte la grippe aviaire qui a affecté le pays où une partie du cheptel reproducteur a été touché. Les importations en provenance des Pays tiers, faibles en volumes, ont connu une progression de 34,6 %, soutenues par la hausse des achats depuis le Royaume-Uni (+ 111,2 %). En dehors du Royaume-Uni, les importations reculent fortement (- 25,7 %) depuis les pays tiers.

Abattages contrôlés CVJA de volailles en milliers de téc



Abattages contrôlés CVJA de poulets en milliers de téc



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volailles en volume sur 4 mois 2021

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	4 mois	%21/20	4 mois	%21/20
Volailles	131,4	1,2	231,2	11,4
dont UE 27	72,4	14,1	215,1	9,9
dont Pays tiers	59,1	-11,1	16,1	34,6
Poulet	104,7	5,0	208,0	11,3
dont UE 27	53,7	28,5	193,6	10,0
dont Pays tiers	51,1	-11,9	14,4	32,3
dont PMO	25,3	-2,6	0,0	0,8
Dinde	17,2	-17,2	15,9	10,6
dont UE 27	11,5	-24,7	14,4	7,2
dont Pays tiers	5,7	4,1	1,5	60,9
Canard	6,8	6,6	5,2	15,4
Pintade	1,2	-12,8	0,0	-29,8

Source : ITAVI d'après douanes françaises

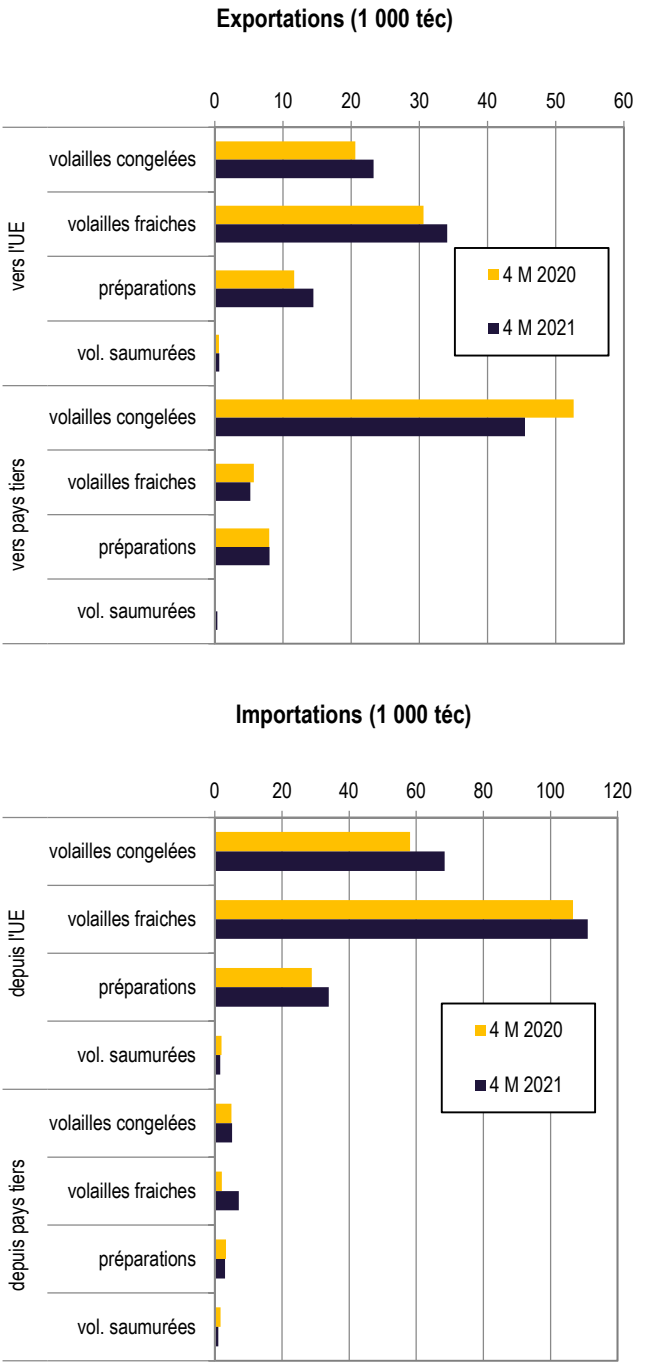
Sur 4 mois 2021, les exportations de poulet progressent en volume (+ 5,0 %) et en valeur (+ 2,8 %). Les expéditions vers l'UE progressent de 28,5 %. Cette progression est imputée en partie à la réorientation des flux destinés vers les pays tiers à destination du marché européen, notamment néerlandais (+ 111,6 %). Cela concerne principalement des viandes séparées mécaniquement (VSM) de faible valeur ajoutée. Vers les pays tiers, les exportations reculent de 11,9 %, pénalisées par la forte baisse des expéditions vers les Philippines (- 71,5 %) et Hong Kong (- 57,8 %). En revanche, vers l'Arabie saoudite les exportations préservent un rythme positif (+ 5,8 %). Par ailleurs, il est pertinent de comparer les évolutions en 2021 avec celles de 2019, en tenant compte des tendances exceptionnelles de 2020 liées à la crise sanitaire. Ainsi, les exportations sur 4 mois 2021 ont reculé de 9,9 % par rapport à 2019, pénalisées par la baisse des exports vers les pays tiers (- 24,0 %). **Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse en volume (+ 11,3 %)**, soutenues par la progression depuis la Pologne (+ 29,0 %) qui renforce sa position sur le marché français, avec un prix moyen du poulet en baisse de 6,1 % sur 4 mois 2021. La hausse des importations depuis les Pays tiers est plus marquée (+ 32,3 %) avec le retour des importations depuis le Royaume-Uni (+ 110,3 %). Le solde des échanges avec l'UE reste déficitaire sur 4 mois 2021 (- 139 900 téc ; - 271 M€). Le déficit se creuse en volume (- 5 700 téc) et en valeur (- 6 M€) par rapport à 2020.

Sur 4 mois 2021, les exportations de dinde reculent en volume (- 17,2 %), malgré la hausse significative des exportations vers les Pays tiers (+ 4,1 %), notamment vers le Bénin (+ 1,4 %) et le Gabon (+ 43,7 %). En effet, la baisse drastique des expéditions vers l'Espagne (- 51,2 %) et la Belgique (- 22,7 %) pénalise les exportations. **Les importations de dinde sont, en revanche, en hausse en volume (+ 10,6 %) et en recul en valeur (- 1,8 %)**, avec une hausse des approvisionnements depuis la Pologne (+ 31,8 %) et le Royaume-Uni (+ 106,4 %).

Les exportations de viande de canard sur 4 mois 2021 sont en hausse en volume (+ 6,6 %) et en valeur (+ 2,9 %), soutenues par un retour sur le marché allemand (+ 19,1 %) et belge (+ 64,3 %). Les exportations vers les pays tiers enregistrent un recul de 26,9 %, pénalisées par la baisse vers Hong-Kong (- 63,5 %) et le Japon (- 51,6 %). Ces pays ont procédé à l'arrêt des importations de volaille depuis certaines zones touchées par la grippe aviaire en janvier dernier. **Les importations sont en hausse en volume (+ 15,4 %) et en valeur (+ 24,1 %)**, notamment en provenance de la Hongrie (+ 24,0 %) et de la Belgique (+ 19,3 %). Cette hausse des importations intervient pour combler l'offre, affectée par la crise sanitaire qui traverse la filière qui a connu une forte baisse de la production en palmipèdes gras.

Ainsi, le solde des échanges de viandes et préparations de volailles reste négatif en volume (- 99 800 téc) et en valeur (- 189 M€) sur 4 mois 2021. Quant au solde avec l'UE, le déficit se dégrade en volume à - 142 700 téc et en valeur à - 273 M€.

Évolution des échanges français de volailles par type de produit sur 4M 2021 par rapport à 4M 2020



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Achats de viandes de volailles par les ménages

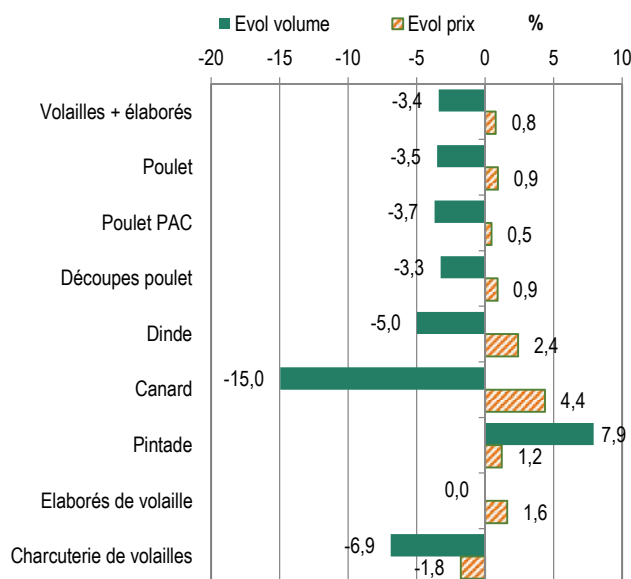
Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile reculent de 3,4 % sur 5 mois 2021 par rapport à 2020 après avoir marqué de fortes hausses en 2020. En effet, ce recul des achats marque le retour progressif à la normale après les fortes hausses en 2020 liées à la crise sanitaire.

Les achats de viande de poulet suivent une baisse de 3,5 % par rapport à 2020. Les achats des ménages sont en hausse pour la viande fraîche de pintade (+ 7,9 %) qui ont été durement touchés en 2020, tandis qu'ils reculent fortement pour celle du canard (- 15,0 %), affectés par la forte baisse des achats en magret de canard (- 30,9 %), cela, malgré la hausse des achats de filets de canard (+ 16,4 %). Depuis le premier confinement et la baisse de la production de foie gras, les disponibilités en magret sont en forte baisse, à cela s'ajoute la crise sanitaire qui a durement affecté la production dans le Sud-Ouest. Le segment de la charcuterie de volailles marque une baisse de 6,9 %.

En comparaison avec 5 mois 2019, les achats de viandes de volailles ont progressé de 7,1 %, grâce à la progression dynamique des découpes de poulet (+ 14,5 %) qui restent le segment de la croissance en volailles, avec les élaborés et la charcuterie.

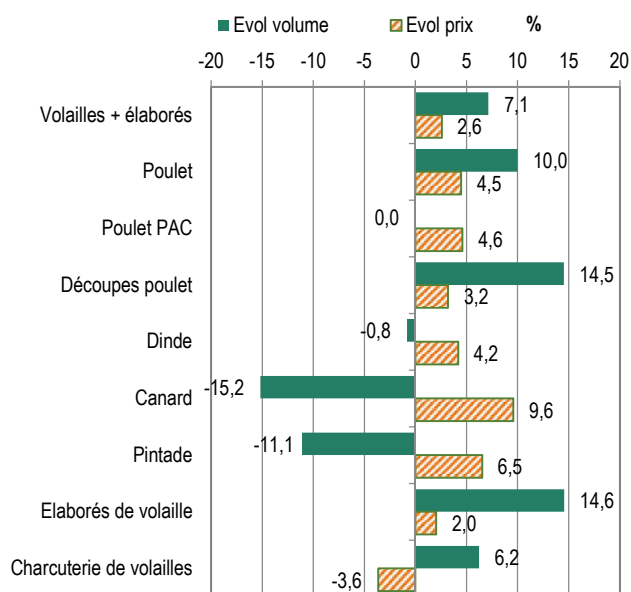
Les achats de viande de dinde reculent légèrement (- 0,8 %) par rapport à 2019. Les viandes de canard et de pintade restent les plus pénalisées avec une baisse, respectivement de 15,2 % et 11,1 %, s'inscrivant dans une tendance baissière depuis quelques années et qui s'est accélérée avec la pandémie et l'apparition de la grippe aviaire. Cette évolution par rapport à 2019 montre la tendance de consommation qui s'oriente depuis les années 2000 vers plus de produits découpés, élaborés et transformés, qui reste le levier de croissance de la consommation.

Évolution des achats des ménages en % sur 5M 2021 par rapport à 5M 2020



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Évolution des achats des ménages en % sur 5M 2021 par rapport à 5M 2019



Volailles de chair

marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages reculent de 4,8 % en Union Européenne (27) sur 4 mois 2021 par rapport à 2020, tirés par la baisse des abattages de dinde (- 8,3 %), de canard (- 17,3 %) et, à moindre mesure, en Gallus (- 0,3 %). Les abattages de poulets reculent, notamment en Pologne (- 4,3 %) particulièrement touchée par la grippe aviaire, et aux Pays-Bas (- 18,3 %). Les abattages de dinde reculent, principalement en Pologne (- 19,5 %), en Allemagne (- 9,3 %) et en France (- 6,6 %). Les abattages de canard sont quant-à-eux en forte baisse (- 17,3 %) sur 4 mois 2021, principalement en France (- 26,6 %), en Pologne (- 3,1 %) et en Bulgarie (- 46,1 %), tandis qu'ils reprennent progressivement en Hongrie (+ 13,7 %).

Commerce extérieur

Les exportations de viandes de volailles de l'UE-27 vers les Pays tiers sont en baisse de 12 % en volume et de 17 % en valeur sur 3 mois 2021 par rapport à 2020, avec une forte baisse des exportations depuis les Pays-Bas (- 36 %), tandis que les exportations de la Pologne progressent (+ 11 %). La Pologne devient le premier exportateur totalisant 32 % des exportations.

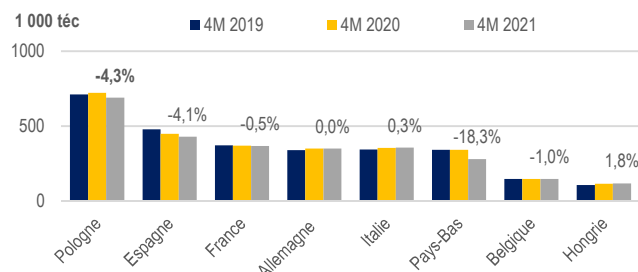
Le Ghana devient le deuxième débouché de l'UE après le Royaume Uni en détrônant les Philippines. Les exportations vers le Ghana ont connu une hausse de 34 %, en lien avec la hausse des exportations depuis la Pologne (+ 115 %). Vers le Royaume-Uni, les exportations ont connu une baisse de 25 %, conséquence de l'entrée en vigueur du Brexit.

Les exportations vers l'Asie ont connu une forte baisse (- 59 %) suite à la fermeture du marché philippin qui absorbait la moitié des exportations européennes en viande séparée mécaniquement (VSM) du marché. Les Philippines ont connu une baisse en fin d'année 2020, suite à l'apparition de la grippe aviaire en Europe. Toutefois, une partie de ces flux ont été réorientés vers le marché ukrainien où les exportations ont progressé de 59 %, principalement en VSM sous le code 02071410. Par ailleurs, les exportations vers l'Afrique Subsaharienne ont connu une progression de 15 %, essentiellement en provenance de la Pologne (+ 43 %), la Belgique (+ 19 %) et l'Espagne (+ 20 %). La hausse concerne plutôt les découpes de poulet congelé de faible valeur ajoutée.

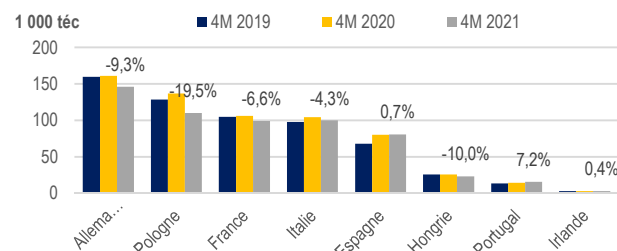
Les importations de viandes de volailles en provenance des Pays tiers sont en forte baisse en volume (34 %) et en valeur (46 %) sur 3 mois 2021. Les fortes baisses sont enregistrées depuis le Royaume-Uni (- 40 %) et l'Ukraine (- 92 %), tandis que celles en provenance du Brésil reculent de 9 %. Les importations en provenance d'Ukraine sont en forte baisse suite à l'interdiction des importations depuis l'Ukraine en lien avec l'apparition de la grippe aviaire en décembre 2020. L'Ukraine a repris partiellement les exportations vers le marché communautaire depuis la fin du mois de mars.

Sur 3 mois 2021, le solde des échanges en volume est positif (+ 0,350 million téc), la balance commerciale s'améliore et passe de + 460 M€ en 3 mois 2020 à + 505 M€ en 2021.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc sur 4 mois entre 2019 et 2021

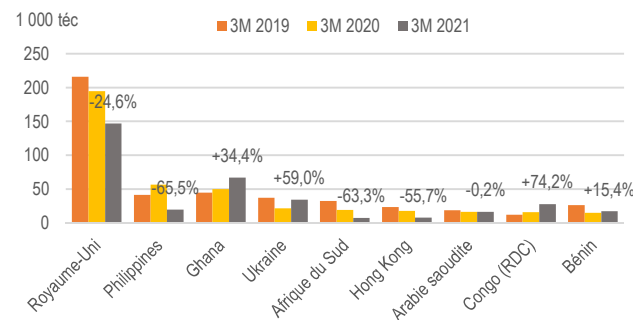


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc sur 4 mois entre 2019 et 2021

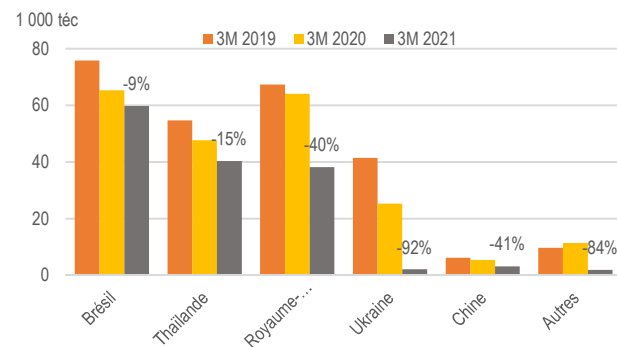


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volailles entre 3M 2019 et 3M 2021



Évolution des importations extra-communautaires de volailles entre 3M 2019 et 3M 2021



Source : ITAVI d'après Eurostat

Poules pondeuses et œufs

marché français

Indicateurs de production

➤ Baisse des mises en place sur le 1^{er} trimestre 2021

Selon le CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour se sont établies à 20,2 millions de têtes sur 5 mois 2021, en légère hausse (+ 0,3 %) par rapport à la même période 2020.

➤ Hausse de la production prévisionnelle en 2021

Selon le nouveau modèle de prévision de la production d'œufs de consommation ITAVI-SSP-CNPO (2020), la production des œufs devrait atteindre 12,7 Mds d'œufs sur 9 mois 2021, en hausse de 3,0 % par rapport à 2020.

➤ Baisse des fabrications d'aliments pour poulettes en 2020

Selon La Coopération Agricole NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en baisse de 17,9 % sur 5 mois 2021, tandis que les fabrications d'aliments pour pondeuses d'œufs de consommation progressent de 8,5 %.

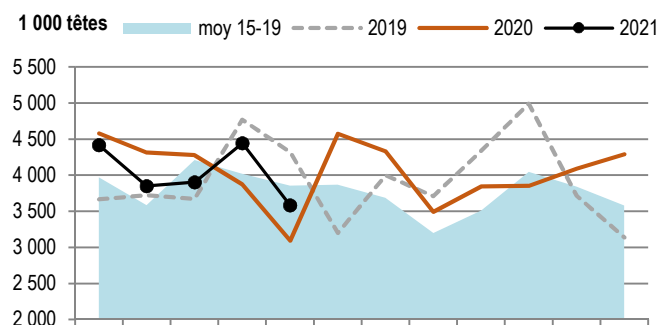
Commerce extérieur

Le solde des échanges d'œufs en coquille s'améliore (- 600 téoc ; - 580 000 M€) sur 4 mois 2021. Par rapport à 2020, les exportations sont en forte hausse (+ 72,8 %), principalement vers l'Allemagne (+ 4 300 téoc), dépassant le volume des expéditions sur toute l'année 2020 (2 950 téoc). En revanche les expéditions vers les Pays-Bas se stabilisent après une année dynamique. Les importations d'œufs coquille continuent leur baisse en 2021 en volume (- 22,0 %) et en valeur (- 28,2 %), baisse ayant pour principales origines la Pologne (- 47,5 % ; - 1 050 téoc) et la Belgique (- 30,3 % ; - 765 téoc).

Sur 4 mois 2021, les exportations d'ovoproduits progressent en volume (+ 5,4 %) mais restent stables en valeur (- 0,1 %). Les ventes en direction de la Belgique et des Pays-Bas ont progressé respectivement de + 20,3 % et + 50,2 %, tandis que les expéditions ont reculé vers l'Espagne (- 28,2 %) et l'Italie (- 9,5 %). Vers les Pays tiers, malgré la progression en volume (+ 10,3 %), les exportations perdent 10,2 % de leur valeur, affectées par la baisse des exportations de haute valeur ajoutée comme les blancs séchés principalement vers le Japon (- 31,8 %) et le Royaume-Uni (- 32,6 %). La hausse des exportations vers d'autres marchés, notamment du Moyen-Orient et de l'Afrique, ne récompense pas la baisse en valeur. Les importations d'ovoproduits reculent de 8,5 % en volume et de 9,4 % en valeur, notamment en provenance des Pays Bas (- 2 400 téoc) et de Pologne (- 1 050 téoc), tandis qu'elles progressent en provenance d'Espagne (+ 1 800 téoc). Le solde en ovoproduits est positif (+ 10,6 M€) et s'améliore de 2,5 M€ sur 4 mois 2021 par rapport à 2020.

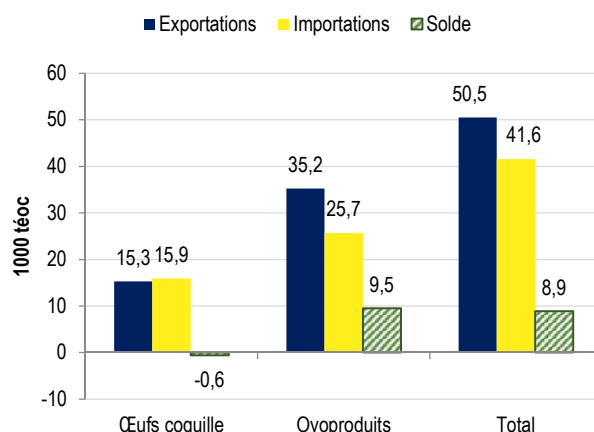
Le solde commercial global œufs et ovoproduits garde sa dynamique excédentaire sur 4 mois 2021 à + 8 900 téoc et + 10 M€ en amélioration de (+ 15 100 téoc et + 13 M€) par rapport à 2020.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



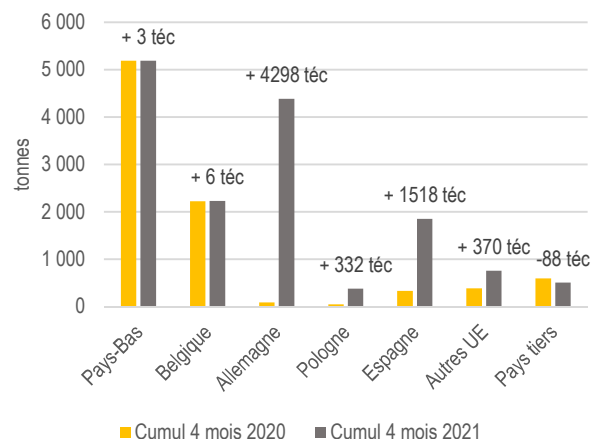
Source : CNPO

Commerce français d'œufs et ovoproduits 4M 2021 en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Exportations françaises d'œufs et ovoproduits par pays sur 4M 2021



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Indicateurs de marché

Achats des ménages : progression en alternatif et recul en cage

Sur 5 mois, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en baisse de 9,5 % par rapport à l'année précédente, avec une baisse des volumes d'œufs issus de poules élevées en cage de 25,0 %, d'œufs Label Rouge (- 12,9 %) et d'œufs bio (- 7,1 %). En revanche, les achats d'œufs plein air progressent légèrement (+ 0,6 %). C'est la forte baisse des achats depuis mars qui pénalise les évolutions sur 5 mois 2021. Il convient de lier cette baisse au volume des achats relativement élevé entre mars et mai 2020 (+ 27,7 %), en lien avec la pandémie de Covid 19. En comparaison avec 5 mois 2019, les achats ont progressé de 7,1 %.

Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 0,2 % sur 5 mois 2021, porté par la forte baisse de la part des achats d'œufs issus de poules élevées en cage. En revanche, les prix par mode d'élevage sont orientés à la baisse, sauf pour le Label Rouge qui progresse de 1,6 %.

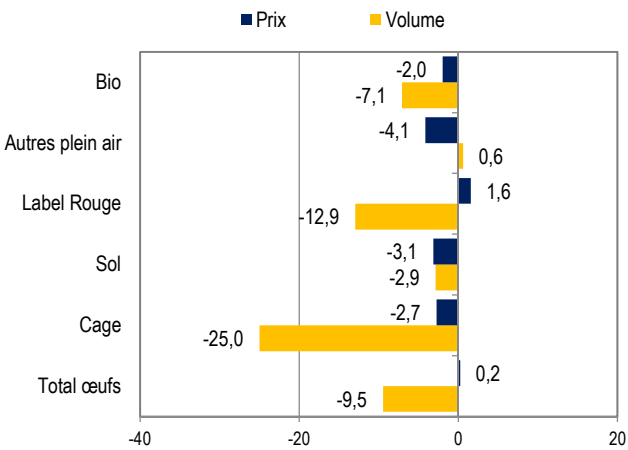
D'après Kantar Worldpanel, sur 5 mois 2021, la transition vers l'alternatif se poursuit et s'accélère. Pour la première fois les achats d'œufs issus de poules élevées en plein-air deviennent majoritaires avec des parts à hauteur de 36 %, suivis par la cage (29 %), le bio (16 %), le sol (12 %) et le Label Rouge (7 %).

Recul en calibré et accalmie pour l'industrie

Après avoir enregistré des niveaux très bas en fin d'année et en janvier 2021, les cotations d'œufs calibrés issus de poules élevées en cage se redressent progressivement pour rejoindre le niveau de 2019 à partir de la 11^e semaine, avec la perspective de reprise des activités en RHD, mais aussi sous l'effet de la dynamique soutenue des exportations, notamment vers l'Allemagne. Toutefois, sur une moyenne de 24 semaines, les cotations restent à 18,0% en dessous de leur niveau de 2020.

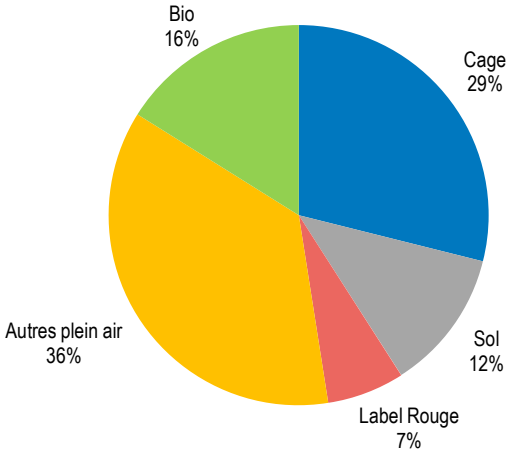
En œufs destinés à l'industrie, après être restée stable à son niveau le plus bas depuis 2010, la TNO se redresse progressivement en 2021 pour suivre la tendance des cotations historiques (2014 - 2019). Sur une moyenne de 23 semaines 2021, la TNO industrie recule de 4,6 % à 0,75 €/kg par rapport à 2020 (0,78 €/kg).

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 5M 2021 et 5M 2020



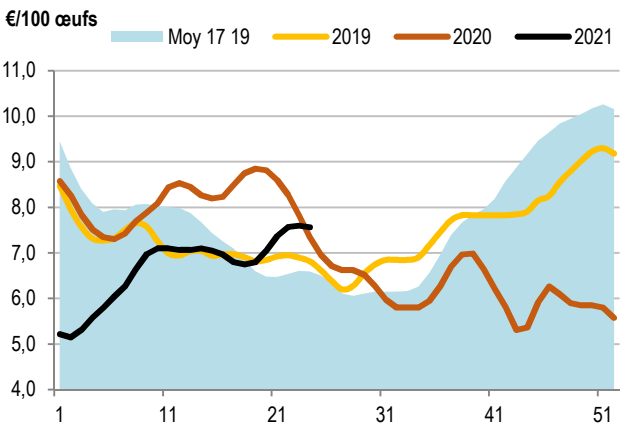
Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Répartition des achats d'œufs 5M 2021



Source : ITAVI d'après Kantar World Panel

Évolution de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, € / 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

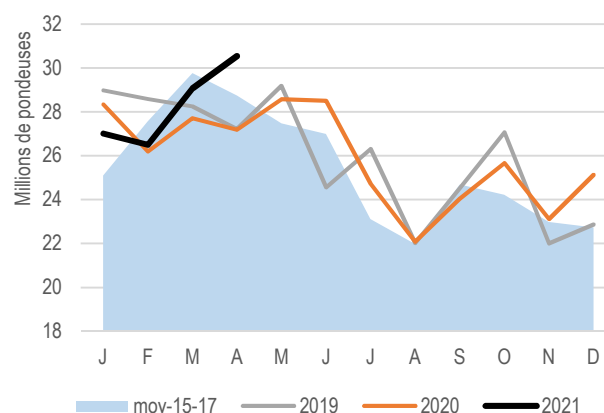
marché européen

Cheptel européen de pondeuses

Sur 4 mois 2021, les mises en place européennes (UE-27) sont en hausse (+ 3,4 %) par rapport à 2020. Par pays, la tendance reste contrastée, avec une forte hausse aux Pays-Bas (+ 13,3 %) et en Pologne (+ 19,2 %) qui essaie de reconstituer son cheptel touché par la grippe aviaire. En revanche, les baisses sont enregistrées principalement en Allemagne (- 21,4 %). Il est à noter que pour l'Allemagne, il s'agit des données provisoires, notamment sur le solde des échanges extérieurs en poussins d'un jour. Le cheptel européen reste concentré dans 5 pays (France, Allemagne, Pays-Bas, Espagne et Pologne), couvrant 55 % des mises en place totales avec une progression de leur poids par rapport à 2020.

Selon les estimations de l'Itavi, les mises en place de poulettes prêtes à pondre sur 9 mois 2021 devraient progresser de 0,6 % à 233,3 millions de têtes par rapport à 2020.

Mises en places de pondeuses en Union européenne



Source : ITAVI d'après MEG et sources nationales

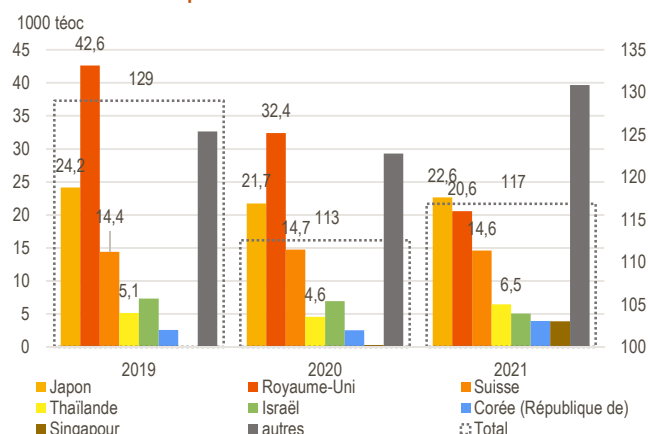
Commerce extérieur

Sur 3 mois 2021, on observe une progression des exportations extra-européennes (UE-27) totales d'œufs et d'ovoproduits en volume (+ 21,6 %) et en valeur (+ 11,8 %) par rapport à 2020. Les exportations sont en forte hausse vers l'Asie (+ 54,9 %), principalement vers la Thaïlande (+ 79,8 %), le Japon (+ 30,4 %), la Corée du Sud (+ 111,3 %) et un retour sur le marché Singapourien (+ 3 200 téoc). Vers l'Afrique Subsaharienne, les exportations en œufs coquille ont progressé de 263 %, notamment depuis l'Espagne (+ 262,8 %) et la Pologne qui marque son retour sur ce marché (+ 2 000 téoc). En revanche, les exportations vers le Royaume-Uni ont connu une forte baisse (- 23,8 %) sur 3 mois 2021. La baisse observée vers le Royaume-Uni est principalement due à la baisse des exportations italiennes (- 2 200 téoc), espagnoles (- 800 téoc), irlandaises (- 900 téoc) et belges (- 800 téoc).

Les importations sont en forte baisse en volume (- 35,9 %) et en valeur (- 22,8 %) sur 3 mois 2021 par rapport à 2020, avec une forte baisse des importations en provenance du Royaume-Uni (- 45,7 %) affectées par le Brexit. En effet, les importations de la France (- 1 000 téoc) et de l'Irlande (- 2 900 téoc) en provenance du Royaume-Uni sont les plus affectées depuis l'entrée en vigueur du Brexit, où les exportateurs britanniques ont rencontré des difficultés avec les procédures douanières.

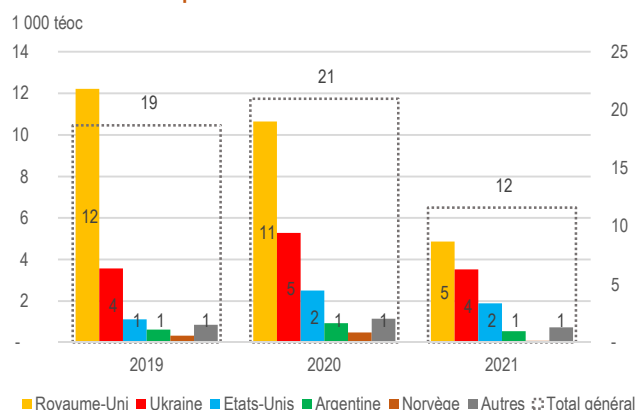
Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits est positif en valeur sur 3 mois 2021 (+ 89 M€), en amélioration (+ 14 M€) par rapport à 2020, du fait de l'amélioration des exportations vers l'Asie et l'Afrique qui contrebalance la dégradation du solde avec le Royaume-Uni.

Évolution des exportations extra-européennes* d'œufs et ovoproduits entre 3M 2019 et 3M 2021



*UE-27, Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 3M 2019 et 3M 2021



Source : ITAVI d'après Eurostat

Palmipèdes gras

marché français

Indicateurs de production

Sur 5 mois 2021, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont connu une baisse de 29,1 % par rapport à 2020 pour s'établir à 218 100 tonnes.

Suite à l'apparition de la grippe aviaire dans le Sud-Ouest qui a touché la production de palmipèdes gras notamment, des abattages préventifs ont été réalisés avec l'instauration des zones de contrôle. Ceci a eu un fort impact sur les mises en places ; Sur 4 mois 2021 les mises en place de canards gras ont connu une forte baisse (- 34,4 %) par rapport à 2020 (7,2 millions de têtes).

Sur 4 mois 2021, les abattages de canards gras ont connu une baisse de 34,9 % en têtes et de 37,1 % en volume. La baisse est encore plus marquée sur le mois d'avril, où les abattages ont reculé de 42,8 % en têtes.

Commerce extérieur

Sur 4 mois 2021, les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent un recul en volume (- 6,5 %) et en valeur (- 13,5 %) par rapport à 2020. Les importations totales de foie gras sont en baisse (- 12,4 %) en volume et en valeur (- 1,4 %) sur la même période.

C'est notamment la conséquence de la grippe aviaire conjuguée à la situation sanitaire et à la fermeture du secteur RHD. La forte baisse est observée principalement en foie gras cru qui marque un recul de 17,3 % et concerne notamment les exportations vers le Japon (- 27,4 %), Singapour (- 79,8 %) et la Thaïlande (- 89,9 %)

Les importations françaises de foie gras cru sur 4 mois 2021 baissent de 12,0 %, avec un recul en provenance de la Hongrie (- 12,7 %) et de la Bulgarie (- 20,1 %).

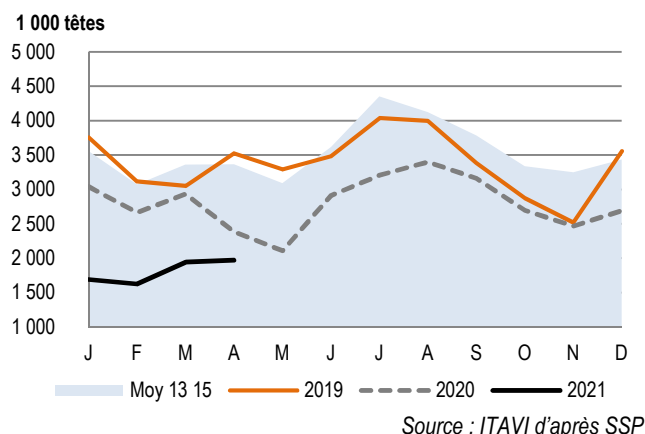
Les exportations de préparations à base de foie gras, moins affectées que le cru, progressent en volume (+ 9,3 %) et en valeur (+ 17,8 %) sur 4 mois 2021 du fait d'une hausse des ventes vers les pays tiers (+ 17,1 %), notamment vers Hong Kong (+ 3,6 tonnes), Singapour (+ 3,9 t) et le Canada (+ 7,3 t).

Les importations de préparations sont en forte baisse (- 22,4 %), en lien avec la baisse des importations en provenance de Belgique (- 69,5 %).

Le solde du commerce extérieur de foie gras cru sur 4 mois 2021 s'améliore mais reste déficitaire à - 338 tonnes en volume et se dégrade en valeur à - 3,5 M€.

Cette dégradation du solde est liée à une baisse des exportations, aggravée par le recul du prix moyen à l'export de 16,3 % à 19,7 €/kg et une progression des prix à l'import (+ 13,6 %) à 14,9 €/kg.

Évolution des mises en place de canards gras en milliers de têtes

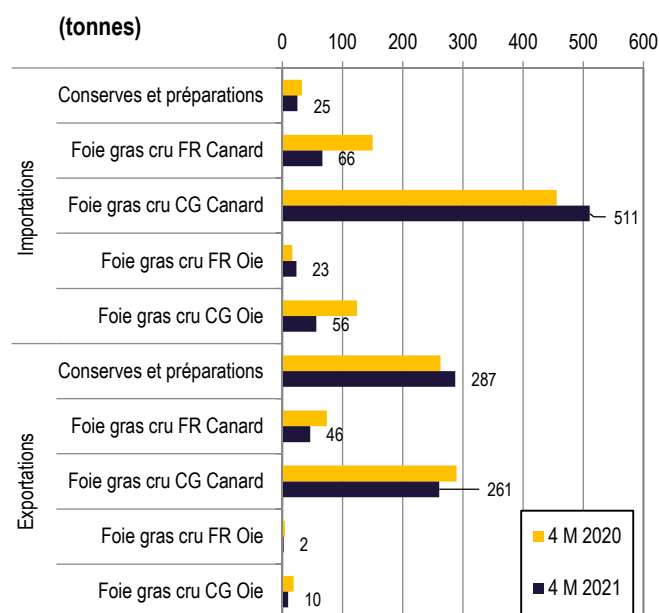


Échanges de foie gras en volume entre 2M 2021 et 2M 2020

tonnes	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	4 mois	% 21/20	4 mois	% 21/20
Conserves et préparations	287,1	9,3	25,1	-22,4
dont UE 27	190,2	5,7	24,9	-23,0
dont pays tiers	96,9	17,1		
Foie gras cru	318,9	-17,3	656,5	-12,0
dont UE 27	141,6	-16,4	612,8	-17,7
dont pays tiers	177,3	-18,0	43,8	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Évolution des échanges de foie gras en tonnes sur 2M 2021 par rapport à 2020 (CG : congelé ; FR : frais)



Lapin marché français

Indicateurs de production

Les inséminations artificielles sur 22 semaines 2021 s'établissent à 1,265 million de femelles contre 1,375 sur la même période en 2020, soit une baisse de 8,0 %. Cette baisse est moins importante que celle de début d'année 2020 qui s'établissait à - 9,9 %. **Les fabrications d'aliment pour lapin ont baissé de 1,9 %** sur 5 mois 2021.

Les abattages contrôlés de lapins **se replient** de 6,6 % en poids et de 6,7 % en têtes sur le 4 mois 2021 par rapport à 2020.

Commerce extérieur

Sur 4 mois 2021, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 3,8 M€, en baisse de 0,7 M€ par rapport à 2020. Cela s'explique par la forte baisse des exportations, notamment en valeur (- 16 %).

Les exportations reculent en volume (- 6,9 %) sur 4 mois 2021 par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en baisse de 10 % à 3,94 €/kg. Les exportations se replient vers l'UE-27 (- 14 %), particulièrement vers la Belgique (- 42 %) et l'Italie (- 13 %), tandis qu'elles progressent vers l'Espagne (+ 21 %) et restent stables vers l'Allemagne. Vers les Pays tiers, les exportations marquent leur retour après une forte baisse en début d'année, sur 4 mois, les exportations progressent de 15 %, grâce aux ventes vers les Etats-Unis (+ 132 % ; + 136 téc).

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles reculé en volume (- 19,6 %) et en valeur (- 20,4 %) sur 4 mois 2021. En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent, principalement en provenance de la Chine (- 95 % ; - 90 téc).

Indicateurs de marché

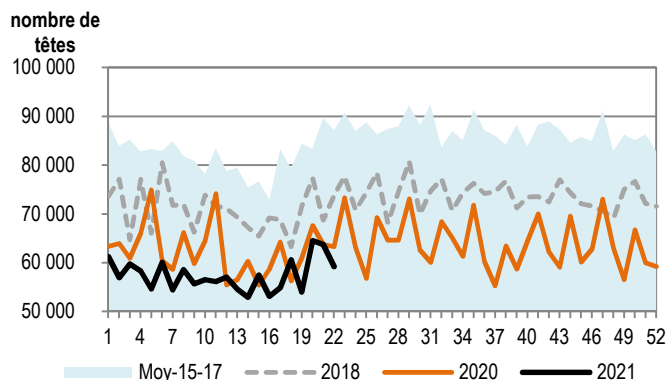
Sur une moyenne de 23 semaines 2021, la cotation du vif progresse de 3,2 % par rapport à 2020. Quant à l'année 2020, la cotation moyenne du vif a connu une légère hausse (+ 0,9 %) par rapport à 2019.

En mai 2021, les achats de lapin par les ménages pour leur consommation à domicile sont en forte baisse (-12,6 %) par rapport à 2020, principalement en lapin découpé (- 19,8 %), cette baisse est imputée au nombre d'acheteurs qui baisse de 13,4 %.

Sur **5 mois 2021**, ces achats sont en repli de 3,0 % en volume, avec des prix moyens en hausse (+ 1,7 %) par rapport à 2020. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier découpé (- 11,5 %) et le lapin demi (- 3,7 %).

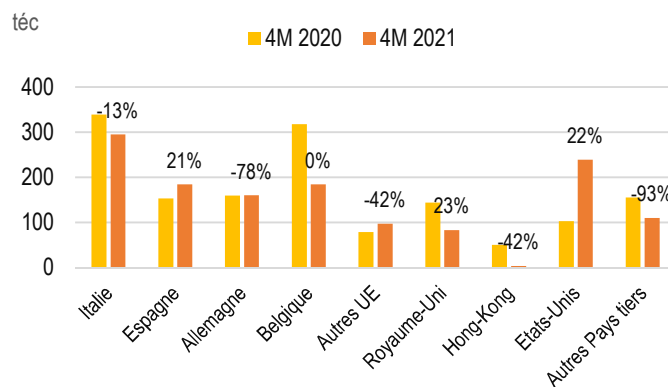
Ce repli des achats s'explique par un recul du nombre d'acheteurs (- 3,7 %) sur 5 mois 2021. Le taux de pénétration (part des ménages acheteurs du produit) a connu un recul de 4,3 %.

Évolution du nombre de lapines inséminées



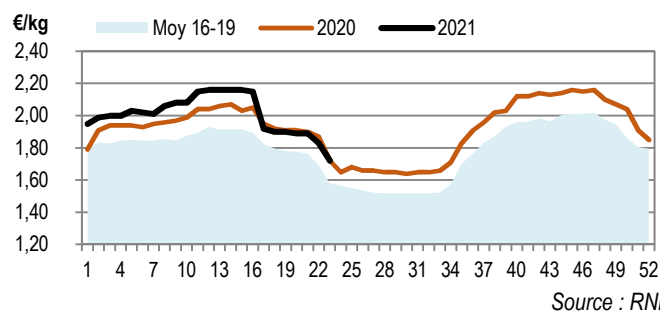
Source : CLIPP

Exportations françaises de viande de lapin par destination en volume sur 4 mois 2021



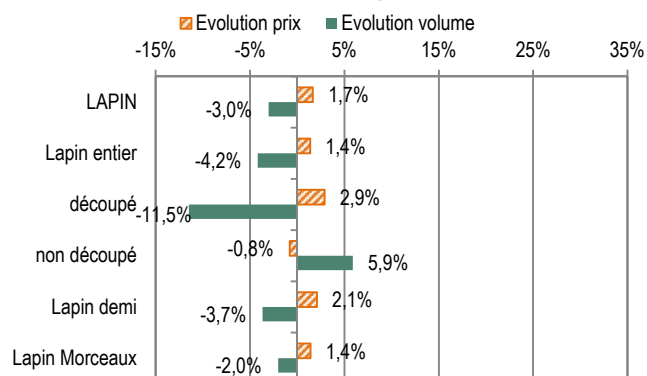
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Cotation du lapin vif en €/kg



Source : RNM

Évolution des achats des ménages sur 5 mois 2021



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

1. FRANCE

Cahiers des charges de labels rouges (6 volailles)

[B.O. agri/ CDC du 24/06/2021](#)

Cahier des charges du label rouge n° LA 07/20 "chapon de pintade fermier élevé en plein air" homologué par l'arrêté du 14 juin 2021 publié au JORF Ddu 18 juin 2021

[B.O. agri/ CDC du 24/06/2021](#)

Avis portant extension d'un accord interprofessionnel conclu dans le cadre du Comité Lapin Interprofessionnel pour la Promotion des Produits (CLIPP) et relatif au financement des actions générales pour l'année 2021 étendu par arrêté du 11 mai 2021 publié au JORF du 22 mai 2021 (nor AGRT2113075A)

[B.O. agri/ Avis du 17/06/2021](#)

Niveau de risque épizootique influenza aviaire - Échange de pratiques régional relatif à la gestion des dérogations des mouvements de gibiers à plumes pendant la période hivernale 2020-202.

[B.O. agri/ DGAL/SDSBEA/2021-465](#)

Modalités de mise en œuvre d'un dispositif d'indemnisation exceptionnel des élevages de gibier de chasse pour compenser une partie des préjudices causés par l'effondrement de la demande pour le mois de novembre 2020 à la suite des mesures adoptées pour lutter contre la pandémie de Covid-19.

[B.O. agri/DGPE/SDFE/2021-405](#)

Arrêté du 28 mai 2021 fixant les conditions de production communes relatives à la production en label rouge "œufs de poules élevées en plein air, en coquille ou liquides" et "poules fermières élevées en plein air / liberté "

[B.O. agri/ Arrêté du 28/05/2021](#)

1. UNION EUROPEENNE

Règlement d'exécution (UE) 2021/932 de la Commission du 9 juin 2021 suspendant l'autorisation du lasalocide A sodium (Avatec 15 % cc) et du lasalocide A sodium (Avatec 150 G) en tant qu'additifs dans l'alimentation des poulets d'engraissement et des poulettes destinées à la ponte (titulaire de l'autorisation : Zoetis Belgium S.A.) (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)
C/2021/4018

[\(JOUE, 09/06/2021\)](#)

Décision d'exécution (UE) 2021/1084 de la Commission du 30 juin 2021 modifiant l'annexe de la décision d'exécution (UE) 2021/641 concernant des mesures d'urgence motivées par l'apparition de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène dans certains États membres [notifiée sous le numéro C(2021) 4947] (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)
C/2021/4947

[\(JOUE, 30/06/2021\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2021/1046 de la Commission du 23 juin 2021 modifiant le règlement (CE) no 1484/95 en ce qui concerne la fixation des prix représentatifs dans les secteurs de la viande de volaille et des œufs ainsi que pour l'ovalbumine

C/2021/4790

[\(JOUE, 23/06/2021\)](#)

Texte consolidé : Accord établissant une association entre l'Union européenne et ses États membres, d'une part, et l'Amérique centrale, d'autre part

[\(JOUE, 12/06/2021\)](#)

Modifiant le règlement d'exécution (UE) 2021/520 en ce qui concerne la configuration, pour le Royaume-Uni en ce qui concerne l'Irlande du Nord, du code d'identification des animaux destiné à la traçabilité de certains animaux terrestres détenus

[\(JOUE, 28/06/2021\)](#)